

REGARDS



SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Un numéro cadeau

Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes. Siège : 15 avenue d'Italie 73100 Aix-les-bains
Le numéro : 1,51 € Numéro 39 Décembre 2001

Bouclé à la veille des fêtes de fin d'année, ce numéro se veut exceptionnel par son contenu un peu plus long que d'habitude. À quelques récits de beaux voyages, quelques courriers stimulants, et des articles que nous espérons à ton goût, nous avons ajouté un conte de Noël à notre manière, offert par une copine grenobloise.

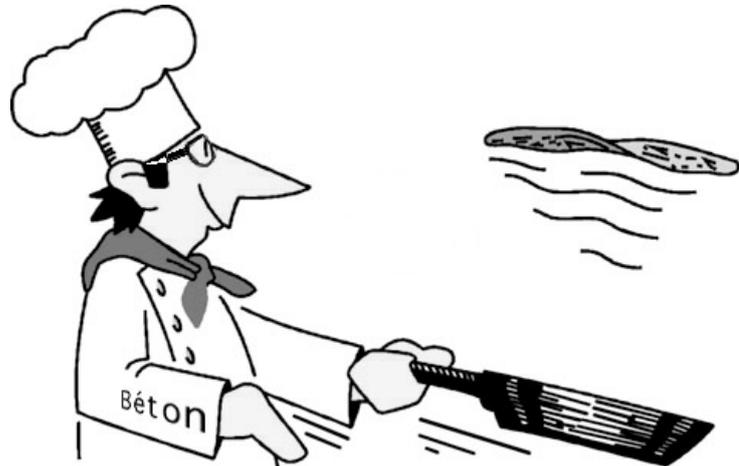
En cette période propice aux fêtes familiales, j'apporte nos vœux les meilleurs à tous les copains, et je pense particulièrement à ceux dont la santé n'est pas aussi bonne qu'il faudrait, à ceux qui se retrouvent un peu seuls, et enfin aux populations soumises aux maladies, à la faim, à la folie de la guerre. Pour les copains, que notre amitié si souvent partagée soit un réconfort, même modeste ! Pour les autres, je rejoindrai le remarquable courrier de Justin Bailly... en souhaitant que les meilleurs idéaux ajistes se retrouvent dans la construction d'un monde meilleur.

Daniel Bret

PROCHAINES RENCONTRES RHÔNE-ALPES

ouvertes à tous

voir détails à l'intérieur et fiche d'inscription



Auberge de jeunesse Grenoble-Échirolles

Samedi 2 février 2002

Soirée Chandeleur améliorée

Dimanche matin AG de l'Anaa Rhône-Alpes

1 au 7 Mai Annecy

avec Paname (Jean Ringenbach) et l'Amicale poitevine

entre les 6-13 juin à Arles sans doute

avec les Marseillais et la Borie

lors du séjour des nantais à l'Isle-sur-Sorgues

pour être informé sur ces deux projets dès qu'ils seront précisés
s'inscrire auprès de Daniel Bret (voir formulaire).

L'Aanaj Rhône-Alpes et les activités des anciens et amis des AJ même extérieurs à notre région sont désormais sur Internet à l'adresse suivante :

<http://members.aol.com/ajanciens/index.htm>

ce site a été créé par Daniel Bret et celui-ci attend vos commentaires...

Chandeleur à Grenoble : 2/3 Février 2002.

Nous pouvons de nouveau nous retrouver à l'auberge de jeunesse de Grenoble-Échirolles le samedi 2 février 2002 en soirée pour la traditionnelle Chandeleur. En effet la démolition de cette auberge, avant sa reconstruction sur le même emplacement, est reportée de plusieurs mois.

Un repas, des crêpes, et des activités...

Le sympathique Dédé, chef cuisinier, envisage de nous préparer un repas se terminant par des crêpes. Comme d'habitude, nous animerons tous ensemble cette soirée par de nombreux contacts, chants, photos et autres souvenirs, voyages, etc... En 2002 le 2 février est un samedi. Aussi, nous pourrions envisager des activités avant et après cette soirée suivant le temps, les désirs et les possibilités des participants. Par exemple, le vendredi 1er ski alpin et nordique à Chamrousse, le samedi 2 en journée ski nordique ou balades à Autrans, visites le dimanche 3. La matinée du dimanche pouvant être consacrée à l'Assemblée Générale annuelle.

Logement à l'AJ, modalités.

Il est possible de loger à l'AJ d'Échirolles. Coût : 10,70 euros, comprenant la nuit et un copieux petit déjeuner (location de draps éventuelle 2,70 euros pour le séjour). Vous pouvez vous inscrire auprès de Galinette ou Béton :

- par lettre adressée à Gisèle et Georges Rieux 46 Rue Thiers 38000 Grenoble,

- par téléphone au 04 76 47 89 40 (répondeur en cas d'absence).

Vous indiquerez vos nom, prénom, adresse, numéro de téléphone, vos date et heure d'arrivée prévisible, ainsi que les prestations et activités que vous désirez : nuits à l'AJ, repas éventuels, soirée repas et crêpes le samedi 2 (coût 10,50 euros, boissons comprises), ski alpin ou nordique, autres balades, etc...

Accès à l'AJ.

L'AJ de Grenoble Échirolles, 10 Avenue du Grésivaudan, La Quinzaine, 37130 Échirolles. Téléphone : 04 76 09 33 52, fax : 04 76 09 38 99, courélec : GRENOBLE-ECHIROLLES@FU.AJ.ORG... est accessible

- par A51 (venant de Lyon ou Valence) ou Rocade sud (venant de Savoie) : sortir à Échirolles-Ouest, tourner au deuxième feu à droite (avant supermarché-caféteria Casino).

- par train, bus n°1 sur le cours Jean-Jaurès, arrêt La Quinzaine. AJ signalée sur le Cours Jean-Jaurès.

Contactez -nous dès que vous désirez venir à cette rencontre. Pas de versement pour la réservation. Cependant si après votre inscription vous devez renoncer, prévenez-nous au plus tôt : 04 76 47 89 40.

Au plaisir de vous voir. Cette rencontre vous permettra de revoir cette charmante et très fonctionnelle AJ avant sa démolition.

Béton



C'est le moment de se ré-abonner...

et de vérifier où tu en es...

Merci aux copains qui ont répondu favorablement à notre relance. Début 2002 nous arrêtons les envois pour les copains dont l'abonnement arrivait à échéance fin 1999... donc c'est peut être utile de jeter un coup d'œil à l'étiquette qui ferme cet envoi pour vérifier où tu en es.

Abonnements et cotisations en Janvier pour l'année qui suit.

Les abonnements et cotisations sont à verser en début d'année, en janvier ou février au plus

tard...attention les tarifs sont en Euros ! Adhésion et abonnement sont deux éléments distincts : on peut prendre l'un sans l'autre.



Les couples... et le soutien

Noter que notre tarif d'adhésion de base est valable pour un couple... donc il est inutile de compter double. Par contre on peut toujours contribuer plus en versant une cotisation ou un abonnement de soutien. Sans le soutien on aurait d'ailleurs du mal à s'en sortir.

A l'ordre de...

Envoyer le chèque à l'ordre de Anaaj Rhône-Alpes (pas à mon nom ou celui du bulletin !). Éviter aussi de régler en espèces. C'est le trésorier qui doit alors faire le chèque pour régler... 

Nos productions... baisse de prix sur les vidéos

Derniers carnets et cassettes...

Nous invitons les copains à compléter leur collection avant épuisement de nos stocks.

Transmettre notre héritage

En ce qui concerne l' **Histoire des AJ en France de Lucette Heller**, là c'est un peu plus simple. Nous faisons les tirages à la demande...

Beau cadeau à faire à ses descendants et belle transmission d'un héritage culturel !

Un récit passionnant...!

"**Opération Amitié**", tous les copains qui découvrent ce récit sont émerveillés, dernier en date Bibi qui nous écrit : "*en ce mo-*

ment je suis plongé dans le livre de Doudou. C'est passionnant ces voyages pleins de richesse et d'amitié".

Cassettes Vidéo :

Pierre Jamet et maintenant "**Rassemblement de Lille**".

La cassette de ma rencontre avec Pierre Jamet, co-auteur de "La Clé des Champs", photographe, et chanteur avec "Les quatre barbus", a trouvé peu d'acheteurs mais ceux-ci ont aimé...

Une nouvelle cassette est maintenant à votre disposition : le Rassemblement de Lille. Nous avons annoncé cette sortie aux copains du Rassemblement mais nous avons eu finalement très peu

de commandes pour un travail très apprécié par les quelques copains qui l'on vu.

Nouveau prix pour la vidéo... et essai gratuit

Nous avons fixé le prix à 20 euros soit autour de 130 Francs, nous avons décidé de diminuer ce prix à 16 euros soit autour de 100 Francs, espérant nous mettre ainsi mieux à la portée des acheteurs éventuels et aussi pouvoir rentrer dans nos frais... Si vous hésitez vous pouvez aussi me la demander en consultation... si elle ne vous plaît pas vous pouvez nous la retourner et on vous la remboursera.

db
🍏

Comité Directeur du 7 Octobre 2001 à Chamonix

Matinée travailleuse grâce à la pluie. Nombreux participants.

1 Les Voyages et Rassemblements

Tunisie, La Rochelle, Ronce les bains, Aubrac sont des succès. Chamonix déjà bien apprécié.

Pour le futur :

La Borie, Marseille, contacts à prendre. Paname entre le 1 et le 7 Mai sur Annecy.

Sortie à Lyon le 8 Décembre 2001 contacter les Grenoblois pour être au moins une trentaine.

Isère : rencontre sur l'Isère soit à Autrans, ou Chamrousse, ou les Deux Alpes (fin Avril ?) et soirée Crêpes début février...

2 Bulletin

L'agrément de la Commission Paritaire va permettre d'équilibrer le Bulletin. Débat sur le contenu : Daniel prend note des remarques qui sont faites, mais il reste ferme sur sa liberté quant au contenu en tant que Rédacteur en chef.

3 Editions

Histoire des AJ

Cinquante vendus. Opération équilibrée sur le plan financier.

Histoire des AJ suite

Des copains du MIAJ veulent travailler sur une suite de l'Histoire des AJ. Bravo.

Opération Amitié

Doudou a vendu les 100 premiers exemplaires et va faire un tirage de 100.

Vidéo-reportages

Recherche d'un équilibre financier, travail sur les rassemblements. Enregistrements à poursuivre. Contacts avec la Fuaj au point mort pour convention.

4 Fonctionnement financier à ce jour

Compte annuel actuellement excédentaire mais il reste un bulletin à envoyer. Le soutien apporte plus de 10 000 francs alors que les cotisations normales s'élèvent à 2340 F. Le bulletin a un positif de 3200F qui sera absorbé par le numéro de Décembre. Les carnets de chants dont on ne fait plus de tirage rattrapent le déficit des années précédentes. Les cassettes chants sont aussi bénéficiaires de 510 F. Opération Amitié s'est équilibré. Les Rassemblements et voyages sont déficitaires de près de 3000 F. L'Histoire des Aj est bénéficiaire de près de 700F.

Tout cela compense les dépenses de secrétariat et vie statutaire.

Déplacements Vie Statutaire

Daniel propose que les frais de déplacements des membres du CD soient remboursés. Décision adoptée à l'unanimité sous réserve d'une gestion économique de cette possibilité (train, co-voiturage...).

Nouveaux tarifs en euros

Daniel présente un tableau des tarifs en euros sans de grosses augmentations.

Les propositions sont adoptées à l'unanimité.

5 Prochain CD et AG

CD : Jeudi 22 Novembre à Aix les bains à 14 h 30.

AG : Mardi 5 Février à Grenoble si possible.

🍏

On notera qu'après coup la sortie à Lyon a été annulée faute de participants, de même que la réunion du 22/11, jugée trop proche du précédent CD.

Courriers des lecteurs : réactions et réflexions

Quelques courriers parfois assez vifs me sont parvenus suite à d'une part mon éditorial sur les événements du World Trade Center (on pourrait aujourd'hui épiloguer sur ce qui se passe en Aghanistan et dans le conflit israëlo-palestinien mais est-ce le rôle de notre bulletin ?), et d'autre part à notre présentation de la FUAJ. Ce dernier point en particulier a déclenché quelques remarques Miajistres qui me paraissent dignes d'être reprises, car si je ne partage pas tous les points de vue exprimés, ils n'en sont pas moins très pertinents et susceptibles de nous aider à mieux réfléchir sur les apports de l'ajisme à la société actuelle, et sur ce que sont les AJ aujourd'hui. db

A propos des événements du 11 Septembre, les copains ont généralement trouvé que j'avais un point de vue qu'ils partageaient. Certains ont regretté que je ne parle pas du Viet-Nam. En effet, c'est une omission que je regrette.

Robert Auclair*

Ton édito m'a saisi au vol ! Je suis en plein accord avec toi. et me suis dit en même temps que tu allais recevoir des réactions variées. Il me semble qu'à ta place j'aurais agi comme toi. J'ai vécu entre 25 et 35 ans dans le même milieu au cœur d'une période tourmentée. Il y avait fort à faire pour empêcher que les clans politiques s'affrontent. Mais le "pas de politique aux AJ" ne pouvait signifier le retrait ou l'abstention devant les événements majeurs. C'est tout le problème, une fois de plus posé, de la distinction entre la gestion d'un service public et la raison d'être d'un "mouvement d'usagers", né là mais allant bien au delà.

...

* ndlr : ancien Secrétaire Général des Cam'Routes à Lyon.

Jean-Jacques et Eliane Laugero de Martignes

Cher copain,

je viens de relire l'éditorial du n°38 de "Regards sur l'ajisme". Tu te demandes "Combien d'anciens ajistes vont partager mon point de vue". Non seulement je le partage mais je vais plus loin dans l'analyse et suis plus virulent dans les condamnations de l'impérialisme. Celui-ci a manipulé tous les terrorismes de la planète et alors que l'un de ceux-ci lui inflige un grave revers, il menace le monde entier : "Qui n'est pas avec nous est contre nous et en subira les conséquences".

Comment peut-on faire preuve de compassion envers les victimes américaines si dans le même temps on est indifférent devant les centaines de milliers de victimes en Amérique latine, en Afrique, en Asie, dans les Balkans.

Le "Monde diplomatique" d'octobre dit les choses beaucoup mieux que moi et, si tu ne l'as pas lu, je te conseille de le faire.

A propos d'Hiroshima, les chiffres que tu cites sont bien en dessous de la vérité : 140 000 morts en 1945, chiffre porté à 157 000 en 1989 à cause des suites de l'irradiation. A Nagasaki, il y eut 75 000 morts en 1945.

Certains historiens prétendent que les USA n'avaient alors dans leur arsenal que deux bombes nucléaires, une à l'uranium 235, l'autre au plutonium et que, au prétexte d'une capitulation qui se faisait attendre, il était plus intéressant de les essayer en vraie grandeur que de faire des extrapolations à partir d'essais dans le désert du Nevada.

...

Daniel Lambert* de Hauteville-Lompnes

...

je ne peux qu'approuver ton édito. Mais pourquoi sembles-tu t'excuser auprès de tes lecteurs. Ton engagement ne devrait choquer personne, surtout les anciens ajistes. Pourtant tu parais en douter.

Ce serait grave si des gens qui se prétendent "Anciens des Auberges" te donnent tort à ce sujet. Ou alors ils n'ont jamais été ajistes. C'est d'ailleurs ce que je pense personnellement, il y a des personnes qui ont

profité des AJ, en ont gardé de bons souvenirs, surtout pour l'ambiance qu'ils y ont connue. Mais ils ont traversé le Mouvement d'une manière très superficielle, n'en retenant que les joyeuses bouffes, les veillées au feu de bois, et les parties de rigolades. Pour le reste, ils ont tout oublié et pourtant !

Autre sujet d'étonnement lorsque je lis que la FUAJ compte 150 000 adhérents. Vraiment, ce sont des jeunes incolores ou transparents, car on ne les voit nulle part sur les sentiers de randonnées, pourtant très fréquentés aujourd'hui, pas plus que dans les événements contemporains. Pourtant les ajistes authentiques auraient matière à se manifester comme je les ai connus et fréquentés par le passé, depuis la Libération jusqu'à 1970 environ.

Autre étonnement lorsque je lis l'organigramme de la FUAJ. Excuses-moi, mais c'est vraiment une lourde bureaucratie, telle que jamais je ne l'aurais imaginée, même du temps où je participais à la scission de Novembre 1951, à Choisy le Roi.

Aussi je ne regrette absolument rien, d'autant plus qu'au Rassemblement d'Aubrac, les 9-10 septembre passés, d'anciens Fuajistes m'ont avoué que le MIAJ avait eu raison quand il prévoyait la bureaucratisation de l'ajisme et son dévoiement vers une organisation d'Hôtels et de Voyages à bon marché.

Quant à Edith Arnoult-Brill, nul doute que ce soit une excellente "gestionnaire". Mais je regrette de le signaler, elle n'a jamais appartenu à un groupe ajiste. Elle n'a donc jamais pu connaître et vivre l'ambiance, le fon-

Courriers des lecteurs : suite

tionnement, l'esprit d'un groupe ajiste, ni participé à l'aménagement et à la gestion, ne fut-ce que d'un modeste "relais".

Sans ce passage dans un tel groupe ou foyer, personne ne peut se prétendre ajiste. D'ailleurs, existe-t-il encore ce type de groupe ?

La FUAJ, j'en suis persuadé, est une organisation bureaucratique, comme tant et tant d'autres organisations. Et comme pour toutes ces organisations, elle est délaissée par la jeunesse "engagée" qui trouve ailleurs des structures très ouvertes et plus souples pour y déployer son militantisme juvénile et radical. Quand elle ne les construit pas elle-même d'ailleurs. Et ce n'est pas plus mal ainsi. De Millau à Seattle, de Seattle à Gênes (où la jeunesse se fit massacrer sans la protestation de nos "démocrates") cette nouvelle jeunesse représentée pour moi l'espoir et l'avenir. Bref, tous ces sentiments qui ont fait de moi un ajiste militant.

Bon, j'arrête là mes critiques. Néanmoins, acceptes mes meilleures Amitiés Ajistes.

Daniel Lambert dit "Gaucho".

* ndlr : Premier Secrétaire Général du MIAJ en 1951.

Justin Bailly de Tassin la Demi Lune.

là je ne citerai que quelques passages d'un texte passionnant mais un peu long pour l'espace dont nous disposons.

Dans "Regards sur l'Ajisme" de septembre, tu t'es risqué à publier un article titré "Par delà le Bien et le Mal", au sujet duquel tu te demandes combien d'anciens ajistes vont partager ton point de vue. Je crois que tu devrais d'inquiéter d'avantage du nombre d'adhérents jeunes de la FUAJ (je n'ose pas dire d'ajistes) suscepi-

bles de le partager. Quant à moi, qui suis de ceux qui ont crié "Vive les Américains" en 1944 lorsque les troupes de l'Amérique de Roosevelt ont débarqué en France pour en chasser les occupants venus de l'Allemagne nazie. Je souscris pleinement à ton article.

...

Le nouvel ordre économique mondial dont tu souhaites, comme moi et beaucoup d'autres anciens ajistes, j'espère, ... ne tombera pas du ciel. Il sortira encore moins de la Maison Blanche. Je crois que son institution, si elle intervient - ce qui est nullement inéluctable - sera l'aboutissement d'un long travail des forces de progrès, une œuvre d'éducation, de conquêtes sociales et d'édification de nouvelles structures. Il sera le résultat d'un combat mené contre les puissances de domination et de profit dans le cadre du respect de la dignité humaine.

...

Ce monde nouveau, nous les anciens ajistes nous ne le verrons pas. Mais notre mort ne sera pas la fin des temps. À nos enfants, petits enfants et à leur descendants, il nous faudra laisser trace de notre idéal, de notre militantisme, de nos erreurs, de nos succès. Et ce, afin que l'un d'entre eux, au

moins, reprenne le flambeau de ce qui exalta nos vies.

Ce que pour ma part je souhaite simplement, c'est de mourir avec le sentiment que ce monde nouveau n'est pas pure chimère et qu'à sa construction j'ai apporté une toute petite pierre.

Poursuivant sur le contenu de "Regards" j'ajoute que j'ai beaucoup aimé les pages sur "Roger Rousseau condamné pour port de short", "Un point de vue ajiste" par Joffre Dumazédier, "Et toi fils de la Terre" d'Olivier Barillier. Il s'agit là non pas de récits d'esprit "anciens combattants", mais d'authentiques témoignages qui méritaient d'être publiés.

En revanche, je suis déçu par l'organigramme de la FUAJ, lequel me paraît comme un document plutôt théorique et banal. J'attendais sa parution (annoncée) avant de rédiger un article sur les bouquins de Lucette Heller-Goldenberg qui eux, par contre, sont remarquables. J'y ai retrouvé, depuis les premières années de l'ajisme en France, parmi les diverses tendances de l'époque, la filiation de ce qui fut le MIAJ à partir de 1951.

...

Justin Bailly



Bibi rencontre Yvonne Deligne

Agée de 82 ans, Yvonne Deligne habite une maison avec un très grand jardin à Sens. Déjà avant 1936, elle et ses parents allaient de Paris à Granville camper en vélo. Elle avait quinze ans. En 1940, la Banque de France installe ses employés à Vichy. C'est là qu'Yvonne contacte un jour dans une boutique des jeunes parlant camping. Elle se joint à eux. C'étaient des ajistes parisiens comme elle. Beaucoup de randonnées en Auvergne. Elle fait connaissance de Charles Lèbre qui venait de Gannat, d'Albert Tardi et

bien d'autres tel que Pierre Poras dit "Pipo".

Elle se marie en 1943 avec Roland Deligne. Charles Lèbre est le témoin du mariage. **Plus tard ils vont s'installer à Sens où leur maison était une "petite auberge" accueillant les ajistes de passage.** Toujours en contact avec les groupes ajistes de Joigny et d'Auxerre.

Simone et moi lui avons fait une visite et nous avons longtemps parlé du passé. C'était sympa !... Nous avons encore vingt ans.

les Bivort

Week-end à Chamonix par Nicole Wohlschlegel

Les copains anaajistes se sont retrouvés avec beaucoup de plaisir à l'AJ de Chamonix pour un week-end du 5 au 8 Octobre 2001.

Apéro et Kerguelen

Vendredi soir, après une prise de contact, apéro offert par l'AJ agrémenté d'un discours sympa de Floréal Dablanc, ancien conseiller général de Chamonix, et militant de la première heure, repas à l'AJ, le programme était arrêté : balades prioritaires. Mais la soirée ne faisait que commencer et René Mansey nous a régalez avec des diapos sur les Îles Kerguelen. Ce passionné des régions froides, après être parti en mission dans l'Arctique et le Groenland n'a pu résister à l'appel des îles Kerguelen, Amsterdam et autres petits îlots volcaniques de ces fameux 50èmes rugissants. Des paysages hors du commun, des millions de manchots nous ont captivés tout au long de la soirée (1).

Plein les yeux

Une superbe journée le samedi : départ de bonne heure, de bonne humeur pour le téléphérique de l'Aiguille du midi.(2) Arrêt au premier tronçon pour une balade dirigée par René et Floréal qui nous ont conduits à un superbe point de vue sur la vallée en dessous des Aiguilles de Chamonix. Nous en avons eu plein les yeux car le soleil nous avait rejoints et le Mont Blanc scintillait de tous ses cristaux.

Pique nique sur les lieux puis départ en deux groupes : les uns ont gagné, par le chemin le plus direct (3), la Gare du Montenvers, les autres sont montés en direction d'un belvédère dominant la Mer de Glace et permettant de jouir d'un paysage exceptionnel : là, dominant la Vallée Blanche, les Aiguilles des Drus, cachant la Verte, les Grandes Jorasses, la Dent du



Géant et l'Aiguille de la République nous ont fait rêver et nous ont replongés sur les traces de "Premier de cordée". (4)

Repas gastronomique, chants et orgue de barbarie.

Le soir, repas à l'AJ où toute l'équipe d'accueil nous a soignés. Cuisinière et cuisinier très sympas, repas gastronomique. Puis une veillée sympa et conviviale animée par un Doudou toujours aussi dynamique et notre ami Alain Durand (le "bof" de Daniel) que certains connaissaient déjà, Alain et son inséparable copain, l'orgue de Barbarie qui ont le don de nous faire rire mais aussi rêver car nous retrouvons avec émotion les chants de notre jeunesse. Céline et Christine qui nous ont accueillis viennent aussi participer à la soirée et semblent apprécier ce bon moment. Céline va même chanter en duo avec Alain !

Comité directeur et Pierrot.

Programme varié le Dimanche

La splendide journée du Samedi ne nous avait pas préparés aux cataractes du Dimanche.(5) Réveil sous la pluie, que faire ? Le Glacier d'Émosson et les traces de

dinosaures nous attendront, dommage ! Réunion de Comité Directeur avec tous les copains. Daniel mène la séance avec brio. (6) Compte-rendu financier, moral, projets, etc... Pique-nique sympa à l'AJ précédé par un apéro offert par l'Anaaj en présence du Directeur, Pierrot Slemet, et de toute son équipe. Il dit quelques mots pour répondre à Daniel mais se réserve pour le soir.

Expo Frison-Roche

L'après-midi nous hésitons entre Martigny et l'exposition Picasso ou Chamonix avec une rétrospective sur Frison-Roche. Ce dernier l'emporte, l'exposition recommandée par le Père Aub' est super-intéressante car Frison-Roche, ce n'est pas uniquement "Premier de cordée" mais c'est aussi des escalades extraordinaires, c'est le premier "non-chamoniard" à être admis comme guide, le premier à obtenir le diplôme de moniteur de ski. De plus ses expéditions en Laponie, au Sahara, nous montrent encore un autre aspect de sa personnalité. (7)

Repas convivial et Tunisie

Le soir, après un repas toujours convivial (nous sommes

vraiment “chouchoutés” par l’équipe de l’AJ), une soirée “reportage improvisé” sur la Tunisie avec photos à l’appui, animé par les copains qui ont fait le voyage, va nous plonger dans le Sud Tunisien, désertique mais o ! combien attachant, puis nous conduire dans le Nord, vers Tunis et Carthage.

Après cette bonne soirée, les copains se sont dispersés. Certains habitant assez loin (8) ont préféré passer la nuit à l’AJ. Encore merci à Daniel et René qui ont bien voulu organiser ce rassemblement et à toute l’équipe de l’AJ.

Nicole Wohlschlegel

Comme Nicole nous brosse un compte-rendu idyllique, je me suis dit que quelques notes complémentaires pourraient montrer l’envers du décor (db)

1- on pourra lire par ailleurs l’intermède de l’arrivée d’Yvette

2- Aimée et Raymonde arrivent de Lyon juste avant le départ... On peut leur reprendre des billets à tarifs réduits en insistant un peu.

3- itinéraire qui se révéla être le plus périlleux et difficile pour certains. Ainsi Wava qui ne voulait pas trop marcher et qui était monté par cet itinéraire a préféré revenir par le belvédère... et a ainsi rejoint la deuxième équipe.

4- au retour, René et Jeanine (particulièrement courageuse) qui avaient pris le chemin le plus direct mais bien difficile arrivaient un peu après les autres et redescendaient par le dernier train avec Daniel. René Mansey était à l’arrivée avec sa voiture pour leur économiser la “bavante” du dernier bout de route.

5- Daniel qui s’était occupé du beau temps comme à l’accoutumé (dit-il), avait sans doute bien préparé son coup pour nous bloquer sur place pour la réunion de

CD ! Sinon on aurait eu du mal à la caser, même si elle était prévue officiellement.

6- merci, c’est pas mal qu’en fin quelqu’un s’en aperçoive !

7- un copain fatigué en profitera pour faire une sieste bien utile et ensuite monter en solitaire jusqu’au pied du Glacier des Bossons sous un soleil superbe car le beau temps est revenu dans l’après midi. Le glacier, juste au dessus de l’entrée du Tunnel du Mont Blanc a pas mal reculé dans les trente dernières années.

8- en particulier les copains Mailly du Sud Ouest, qui furent un peu déçus car ils pensaient que nous allions avoir encore des sorties le lundi et avaient prévu de coucher à l’AJ le lundi soir ! C’est vrai que c’était une hypothèse de départ mais elle n’avait pu résister à la débandade de Dimanche soir et Lundi matin.

db

Les aventures d'Yvette au Pays du Mont Blanc par Yvette Thévenet

Se rendre à nos rassemblements n’est pas toujours facile et certaines copines nous demandent souvent de bien préciser comment on peut y accéder facilement. Et pourtant même quand on est une habituée, par la force des choses, aux déplacements en train, on va voir avec le récit qui suit que les embûches restent nombreuses.

Un suicide retarde le train

Après avoir délibéré sur l’option de transport et les correspondances pour rejoindre Chamonix, j’ai opté pour le train pour arriver en forme. Bref, sac au dos et fière de ma jeunesse, me voici à la gare de Roanne pour le train de 15 h 30 : un retard de 25 minutes est annoncé. Je m’inquiète pour la correspondance. Réponse : ce n’est pas notre faute, c’est un suicide et il y aura un car à 18 heures. Me voilà belle, moi qui suis malade en voiture et n’ai rien pu prendre pour me prémunir du mal

au cœur ! Quelques copains s’en souviennent . Mais je sais que ce handicap est moindre le soir.

Alerte à la bombe

Quelques instants de réflexion, et je ne mets plus en cause ce départ. J’espère très fort que la correspondance se trouve sur le même quai, mais à deux minutes de la Part Dieu : “Alerte à la bombe !”, mon faible espoir est fichu. Une petite agitation puis le train repart. Pas facile de descendre, et encore moins de circuler sur les quais et la gare. Je n’avais pas le temps d’analyser la situation, le train de 17h13 pour St Gervais (arrivée à 20h45) était parti, il me fallait prendre ce fameux car. D’où démarrait-il ? Les renseignements étaient débordés. C’est là qu’intervient ma rencontre avec ma Québécoise qui allait dans la même direction... et nous trouvons notre car.

Arrivée tardive à Chamonix

Après avoir fait le tour de la place, visibilité minime de la pancarte indiquant la destination du car obstruée par le lave-glace... nous voilà partis. On a bien failli rester sur place... A proximité de l’arrivée je demande au chauffeur pour descendre aux Pélerins et je me retrouve à la gare SNCF de Chamonix ! Je dois dire que j’ai eu de la chance d’avoir une place devant donc je n’ai pas été malade et je m’inquiète de savoir si les retards sont annoncés car sur la route il y a eu deux accidents consécutifs, plus le trafic de fin de semaine. Le chauffeur n’en sait rien et impossible de prévenir. Déposée à la Gare de Chamonix à l’heure où tout le monde dort, l’aventure continue. Téléphone à l’AJ... pas de réponse. Je pense aux copains que j’ai mis en soucis.

Les aventures d'Yvette (suite)

La chance tourne

Nous voilà en quête de la direction de l'AJ et d'un éventuel stop. Une chance : un car (oui) qui vient d'arriver vers minuit veut bien, exceptionnellement, nous déposer en bas de l'AJ ! Arrivés à l'auberge, je crie "Daniel ! Daniel !" et les quelques personnes du bâtiment le plus proche ne se bougent pas. J'ouvre une porte d'un couloir et c'est Missette qui surgit. Ensemble, nous allons troubler le sommeil de Daniel qui nous installe. Sylvie la Québécoise qui arrivait d'Espagne, trouve aussi un refuge et une douche, "la meilleure de sa vie".

Du charme de la montagne au charme du joueur d'orgue

Dans la nuit, elle pousse un cri de frayeur : rêve de serpents et chute au pied de mon lit. Je la prends dans mes bras et cherche la lumière, me croyant chez ma mère ! Samedi matin, elle est partie avant mon retour de balade et m'a laissé un message fort sympathique. La randonnée sous les Aiguilles m'a replongée dans ma descente de ski de la Vallée Blanche il y a quelques années. Aïe aïe... Puis le retour à pied jusqu'aux voitures... plein les bottes ! La soirée avec Alain fut un délice. Quelle résistance pour ne pas tomber sous le charme ! N'est-ce pas Daniel ?

J'ai perdu mes clés

Au moment de rejoindre ma chambre le dernier soir, je ne retrouve pas ma carte-code pour entrer dans la chambre ! Malgré la fouille de notre organisateur pas moyen de mettre la main dessus... je l'ai sans doute perdue en ville. Vava m'a prise sous son aile et d'autres propositions m'ont été faites pour m'héberger. Finalement j'avais laissé ma carte sur mon lit !

Quant à mon retour : j'ai failli rester sur le parvis de l'AJ !

Maintenant Daniel me suggère de demander un dédommagement à la SNCF... donc l'aventure n'est pas terminée.

Les aventures d'Yvette vues de notre côté :

On avait prévu qu'elle arrive un peu plus tard, donc j'ai demandé au cuisinier de nous garder un repas pour elle... ce qu'il a gentiment fait. On a ensuite attaqué la veillée avec les diapos de René sur les Iles Kerguelen, superbe. Floréal et Jimmy acceptent fraternellement d'aller attendre Yvette au dernier train, à la gare des Pélerins. Ils reviennent presque trois quart d'heures plus tard sans elle. La gare est déserte, fermée et Floréal aura pris froid en ne se couvrant pas suffisamment ! J'imagine Yvette "larguée" par un train "en avance" à la Gare de Chamonix et je décide d'aller en ville en voiture. Je trouve la gare : personne, je fais le tour des rues principales : personne ! Je rentre à l'AJ et annonce "pas d'Yvette !". J'ai manqué la projection de diapos en majeure partie... mais je suis surtout déçu de ne pas avoir ramené notre amie. On va se coucher et dans la nuit, j'entends Missette qui m'appelle... et mon récit rejoint alors celui d'Yvette. On est bien content qu'elle se soit finalement si bien débrouillée, prenant même soin de sa Québécoise.

Cela raconté par Marcel Andujar aurait sans doute fait une histoire encore plus belle.



Alain, Jimmy, Doudou, chantent Brassens.

Rassemblement

L'AUBRAC c'est la partie sud du Massif Central volcanique.

Un peu d'histoire

AUBRAC (1300 m) est le centre d'une vaste région d'élevage où l'on accédait avec les troupeaux (jadis ovins et bovins) par des drailles, sortes de voies piétonnes venant des vallées environnantes, parfois très lointaines (plaines du sud du massif) et qu'empruntaient parfois les pèlerins de St Jacques de Compostelle venant du Puy et se dirigeant vers l'Espagne. La "domerie" d'Aubrac est à peu près tout ce qui reste de cette époque de pèlerinages où la chrétienté avait sans doute beaucoup à se faire pardonner... Cette domerie abritait des moines chevaliers qui escortaient et protégeaient ces randonneurs de jadis.

Un programme suivi

Nous étions plus d'une centaine, venus des quatre coins de France participer à cette rencontre d'automne organisée (bien organisée) par les anciens ajistes du Sud-Ouest. Le programme prévu a été suivi à la lettre (et à l'heure). Retenons :

- **visite d'un buron**, solide bâtisse de pierre au milieu de ses pâturages, récoltant le lait de ses vaches pour en faire la fourme, le fromage régional - la spécialité culinaire de la région est l'aligot (mélange de fourme fraîche et de purée). Il ne reste que deux burons qui, bientôt, disparaîtront avec l'application des normes européennes. Dommage : cela fixait des emplois et des traditions...

- **visite d'une usine à fromage** à Laguiole (très automatisée, peu de personnel, très propre et aux normes, avec organisation de visites touristiques et vente de produits de l'usine).

- **visite d'une usine à couteaux** Laguiole avec grand parking

dans l'Aubrac 8-10 Septembre 2001 par René Portal

pour les cars, stands d'exposition et de vente des produits,

- **petit circuit en car** pour admirer l'immensité de ces pâturages,

- **veillée folklorique** avec un groupe régional qui a présenté les différents aspects de la bourrée d'Auvergne,

- **veillée ajiste** animée par Doudou, mais nous avons un peu oublié les paroles.

Bref un rassemblement réussi, même si, pour certains, il n'a pas été assez proche de la nature (mais comment faire quand on est plus d'une centaine ?)

De nouvelles envies...

J'espère que ce court séjour aura éveillé chez les copains l'envie d'y retourner moins nombreux et d'aller voir :

- le viaduc de Garabit (un autre chef d'œuvre de Gustave Eiffel,

- Saint Flour et ses orgues basaltiques,

- Châteauneuf de Randon (ou mourut Dugesclin en 1380)

- Sainte Lucie et ses loups,

- Sainte Eulalie et ses bisons,

- ses foires (toujours à dates

fixes - se renseigner-. Il y en avait

une le 9 Septembre à Nabisnals

(superbe église et statue de Pierrounet).

En vous y mêlant - au foirail - à la foule du bétail, des vendeurs et acheteurs, vous assisterez

aux tractations en patois (*voir article ci-après) (taper dans la main signifie : affaire conclue,

mais le paiement se fera hors la vue ; en liquide, et souvent au bistrot le plus proche.

Encore merci aux copains du Sud Ouest d'avoir permis cette rencontre.

À propos du patois

Il s'agit de la langue d'Oc (oui au sud de la Loire) qui s'opposait à la langue d'Oil (oui au nord de la Loire). Elle fut parlée, rarement écrite (et s'appelle Provençal, Limousin, Auvergnat... selon les régions). Frédéric Mistral et les Félibriges tentèrent de la restaurer (monument à Châteauneuf de Gadagne près d'Avignon). Elle fut parlée donc jusqu'au milieu du vingtième siècle surtout dans ces régions du Massif Central. C'est en 1539 que François 1er imposa le Français (la langue de l'Ile de France) qui s'étendit en même temps que le royaume.

Petite leçon de grammaire : l'accord du participe passé.

Bien des enfants du Massif Central, arrivant à l'école primaire, ne parlaient pas un mot de Français (jusqu'aux années 1950) mais ils maîtrisaient rapidement certaines difficultés. Voici un exemple :

On connaît la complexité de cette règle : "le participe passé employé avec avoir s'accorde avec le complément d'objet direct, quand celui-ci est placé avant le verbe."

- le veau que j'ai acheté => lou bedel qu'āi croumpat (masculin, singulier)

- la vache que j'ai achetée => la vatcho qu'āi croumpado (féminin, singulier)

- les fleurs que je vous ai données => laï flours qué vous āi balados (féminin, pluriel) etc...

Les terminaisons en langue d'oc étaient bien comprises oralement. Essayez de faire comprendre à un étranger qui apprend notre langue que et, é, ez, ée, ées, ... et

même, suivant l'accent, aient... se prononcent de la même façon.

Et pour terminer :

- la tchino ô tchinounat

- la tchato ô minounat

C'est aussi bien que notre expression passe partout

- la chienne a mis bas

ou la chatte a mis bas.

Merci de votre attention et salut les copains !

Au fait, le séjour à Aubrac s'est terminé le lundi 10, le lendemain 11 septembre on a basculé dans l'horreur...

Ô terre de détresse...

René Portal

Solidarités

Collecte de lunettes

Le Secours Populaire récupère celles ci de manière permanente pour les envoyer gratuitement dans des camps de réfugiés du Tibet et du Népal.

Les envoyer à l'Equipe Monde du Secours Populaire. 9/11 Rue Froissart 75140 Paris Cedex 03. En précisant Collecte de Lunettes sur le paquet. Vous pouvez aussi les déposer au Secours populaire le plus proche de chez vous. Adresse sur minitel ou sur Internet www.secourspopulaire.asso.fr.

Avec le village roumain d'Ilva Mica en Roumanie.

C'est notre copain Mao Bouachrine, ancien du Service Civil International, qui nous en a parlé. En 2000, sous la responsabilité de la mairie de Barby en Savoie, ils ont équipé une classe maternelle : sanitaire, chauffage, mobilier, matériel scolaire. On peut aider.

La prochaine fois informations sur l'Association Touaregs.

Paul Wohlschlegel et Doudou racontent leur

Des copains motivés

Depuis un an le projet était lancé. Jeanine Douart avait bien voulu s'en charger ; elle ne savait pas ce qui l'attendait ! Après bien des tergiversations, et avec l'aide des AJ tunisiennes, le projet était arrêté. Seize anciens ajistes motivés doivent partir pour une ou deux semaines entre le 15 et le 30 septembre. Et le 11 septembre arrive, remettant le voyage en question ou du moins entraînant beaucoup de coups de téléphone. Finalement le 15, à 2 heures du matin nous nous retrouvons à 13 à l'aéroport Jean Mermoz, à Lyon, en partance pour Djerba. L'accueil à l'AJ de HOUMT-SOUK, par le Père Aub', son équipe et LOTFI (qui sera notre accompagnateur pendant huit jours) fut très chaleureux et nous fit immédiatement oublier le matraquage des images que nous avions eues dans les jours précédents.

Le sud, une révélation

Notre périple se concentrait sur le Sud de la Tunisie durant la première semaine. Pour beaucoup d'entre nous ce fut une découverte. Après des paysages assez secs, où même les oliviers ont du mal à résister (il n'a pas plu depuis trois ans !) et la traversée du SHOT EL DJERID, cette grande tache bleue sur les cartes géographiques, mais en réalité une immense zone sableuse et salée, la découverte des oasis de montagne de CHEBIKA, TAMERZA et MIDES à la frontière algérienne furent pour nous une révélation. C'était aussi le moyen de découvrir les palmiers chargés de régimes de dattes vers TOZEUR et NEFTA.

Désert et palmeraie

Autre moment surprenant, l'équipée en 4x4 sur une piste ensablée en direction de KSAR GHILANE en plein désert où l'eau qui surgit des sables a, là encore, donné naissance à une magnifique palmeraie et nous a permis de nous baigner. Ce lieu était aussi un rendez-vous avec l'Histoire puisqu'un fort, en assez bon état, matérialisait les limites de l'Empire Romain et une borne plus récente rappelait la jonction de la Colonne Leclerc venant du TCHAD avec les troupes alliées.

Un orage extraordinaire

Une promenade en dromadaire nous a permis de visiter ce fort et d'admirer ce relief désertique dont les couleurs varient d'un moment à l'autre. Nous eûmes même droit à un petit orage en plein désert et les couleurs ont viré au rouge. C'était un moment extraordinaire. Il fallait cependant prendre le chemin du retour vers DJERBA par MATMATA et ses maisons troglodytes, autre curiosité de ce Sud Tunisien.

Le nord en autonomie

Le dimanche, neuf copains reprenaient l'avion et les quatre derniers, après avoir attendu en vain une place de retour en raison des événements, s'organisaient pour passer agréablement la deuxième quinzaine. La location d'une voiture, à un prix abordable, ne posa pas de problème grâce au Père Aub' de DJERBA et en route pour le NORD ! Ce moyen de locomotion autonome nous a permis de gagner du temps et de profiter au mieux de la mer et de ses baignades. Ainsi nous avons pu apprécier MAHDIA et son cimetière marin, EL DJEM et son amphithéâtre romain, KAIROUAN et sa médina, SOUSSE et sa circulation, HAMMAMET et... ses ki-

lomètres de palaces pour touristes ! NABEUL et son "hôtel des roses", recommandé par le Guide du Routard (pour la petite histoire c'était un hôtel de passe...!)

Tunis et son AJ dans un palais.

Intérieur AJ de Tunis



À Tunis, l'AJ est située en pleine médina, dans un ancien palais. Nous avons ainsi profité des préparatifs d'un mariage. Quelques heures dans les souks nous ont fait découvrir les facettes de leur artisanat si riche. Le musée du BARDO fut un grand moment ainsi que la visite des ruines de CARTHAGE. Une promenade à travers la petite ville de SIDI-BOU SAÏD a enchanté nos yeux avec ses portes bleues, ses perspectives plongeantes sur la mer.

Merci à l'AJ de Djerba

Mais comme tout à une fin, il fallut reprendre le chemin du retour, avec un arrêt à MONASTIR, la ville de BOURGUIBA, dans un hôtel idéal pour la baignade. Heureusement le moment difficile du départ fut rendu supportable par la gentillesse et les attentions de toute l'équipe de l'AJ de DJERBA. Encore un grand merci.

Que de souvenirs inoubliables !

Paul Wohlschlegel

voyage en Tunisie avec 13 Anaajistes Rhône-Alpins

13 Anaajistes Rhône-Alpins en Tunisie par Doudou

Première semaine : LES OASIS DU SUD

Partis avec quelques hésitations, 5 jours après les attentats de NEW-YORK, nous avons été accueillis à l'AJ de DJERBA à bras ouverts par TWAFIK le Pèr'Aub. Nous l'avions rencontré à l'AJ de GRENOBLE lors d'un stage.

AJ de Djerba, chaude ambiance.

Son AJ très pittoresque est installée dans un ancien caravansérail tout peint en blanc et les portes en bleu, couleurs que l'on retrouve partout en Tunisie. Les chambres, aux plafonds voûtés donnent sur le patio à ciel ouvert où poussent palmiers, bougainvilliers et fleurs diverses. C'est là que nous prenions nos repas et que nous avons vécu de très bons moments dans une chaude ambiance Tunisienne. Nous avons apprécié d'être sans télé ni radio, ni journaux et de ne plus être matraqués et conditionnés en permanence par nos médias. Il y défile aussi des ajistes routards, garçons et filles qui voyagent bon marché, sac au dos, en trains, bus ou taxis collectifs.

Amélioration du niveau de vie

Si nous comparons ce séjour avec un voyage précédent d'il y a 17 ans, le standard de vie tunisien s'est élevé, routes et véhicules se sont améliorés, nous n'avons pas été accostés par des mendiants et les innombrables écoliers que nous avons croisés dans leurs uniformes bleus ou roses, cartables sur le dos, font sains, bien élevés.

Un accueil souriant

Bien sûr que, même en ayant parcouru le pays du nord au sud, on ne peut en 2 semaines que rapporter des impressions. Les Tunisiens ont été pour nous souriants,

accueillants et nous communiquons facilement ensemble. Beaucoup parlent Français et sont très heureux de s'entretenir avec nous. Nous avons une culture, un passé commun ce qui crée des liens. Chaque fois que nous leur demandions un renseignement, ils nous répondaient aimablement, se détournant même de leur route pour nous conduire où nous voulions aller. Mais envahis par des meutes de touristes allemands et anglo-saxons, ils se mettent aussi à apprendre leur langue.

Le tourisme, grosse industrie

En pré et arrière saison, la TUNISIE bénéficie d'un très agréable climat sec et chaud, plus la mer tout le long de la côte. Alors le tourisme est devenu une grosse industrie : d'innombrables magasins d'artisanat, de souvenirs, de tapis sont installés partout où circulent les touristes ; hôtels, restaurants, agences de voyages poussent comme des champignons ; avions, bus, 4x4, taxis emploient beaucoup de monde.

Les usines à bronzer

Par contre, ce tourisme a des effets néfastes : d'immenses terrains le long des plages "aux sables d'or" sont vendus par le gouvernement à des sociétés étrangères pour y construire des dizaines d'hôtels. Avec ces "usines à bronzer", véritables ghettos pour touristes occidentaux, les Tunisiens ne perdent-ils par pour longtemps la propriété des meilleurs emplacements de leur côte ?

De plus, quand il n'a pas plu depuis 3 ans dans le Sud, quand il n'y a pas d'eau pour l'agriculture, beaucoup de ces hôtels ont leur piscine, certains dans le désert en ont même 2 ou 3. Quelques-uns installent aussi des golfs avec des gazons verdoyants. D'autre part,

comment les Tunisiens vivraient-ils sans le tourisme ? Déjà avec les événements actuels, l'afflux des visiteurs diminue, ce qui les préoccupe beaucoup.

Plantations interminables

Le long des routes, d'interminables plantations d'oliviers et de palmiers-dattiers poussent difficilement sur des terres arides où, faute d'eau, même les mauvaises herbes ne sortent pas. Comment les Tunisiens font-ils pour consommer toutes ces olives ? Ailleurs s'étalent à perte de vue des paysages jaunâtres, sans végétation, sauf quelques figuiers de barbarie.

Deuxième SEMAINE : VISITE DU NORD

Un circuit autogéré

Après notre circuit des oasis du Sud en bus et 4x4 où nous avons admiré Douze, Tozeur, Nefza, etc... nous avons la 2e semaine : les WOEHLSCHEGEL et les DOUART, loué une voiture et visité le Nord en circuit autogéré.

Routes sans problèmes sauf à Tunis

Rouler sur les routes tunisiennes ne pose pas de problèmes, à part quelques chauffards qui doublent en haut des côtes, mais aux carrefours, souvent des policiers sont là qui ne sont pas tendres pour les contrevenants. Dans notre voiture louée, ils ne nous arrêtaient pas!

Par contre, conduire à TUNIS est une autre paire de manches : dans un trafic extrêmement dense s'enchevêtrent taxis, voitures, camionnettes et autobus, et se faufilent des nuées de mobylettes et vélos, sans parler de la foule omniprésente des piétons qui se glisse dans le plus petit espace libre.

Voyage en Tunisie (fin)



Les mobylettes sont reines

Les mobylettes Motobécane et Peugeot sont reines ; elles sont la voiture des pauvres ; des jeunes roulent comme des bombes dans les petites rues. Chaque soir la police ramasse dans un camion celles qui ne sont pas en règle. Pour les adultes, elles remplacent les bourricots ; ils les chargent de toutes sortes d'objets les plus hétéroclites et même leurs femmes et leurs enfants.

Un monde d'hommes

La rue Tunisienne est un monde d'hommes : aux terrasses des cafés, des nuées d'hommes qui bavardent, jouent aux cartes, aux dominos, sirotent jus ou thé à la menthe et fument la pipe à eau. Ils ne boivent pas ou très peu d'alcool, mais fument beaucoup. Et nous ! pendant ces 15 jours où il a fait bien chaud, nous n'avons bu que de l'eau, des litres d'eau, mais en bouteilles.

Femmes discrètes

En ville, les femmes discrètes travaillent dans les bureaux, les services, vêtues à l'Européenne. Les jeunes couples se choisissent et la famille moyenne est de 3 enfants. Leur modèle de vie est occidental : avoir voiture, maison, frigo. Mais pour leurs soeurs de la campagne qui se protègent le visage sous un grand foulard, les pères décident du conjoint et les familles sont plus nombreuses. La TUNISIE est pas-

sé de 3.200.000 habitants en 1949 à 9.000.000 aujourd'hui. A la plage, peu de baigneuses Tunisiennes ; certaines, toutes habillées, jouent dans l'eau avec leurs enfants.

Le président

Nous avons été surpris de "l'amour" des Tunisiens pour leur Président : ils l'affichent absolument partout : dans les magasins, les bureaux, sur les murs, jusque sur les polos des hommes. Il est très bon pour le pays paraît-il !

L'islam

Si l'île de DJERBA compte 360 mosquées, si le bruyant appel à la prière est un brutal réveil-matin, on ne remarque pas de pratique religieuse omniprésente, ni d'intégrisme musulman.

Les temps forts :

nos séjours à l'AJ de DJERBA, les dunes de sable du désert et le défilé des chameaux de KSAR GHILANE, les palmeraies des oasis, nos bains dans la splendide plage de MONASTIR et notre visite de TUNIS.

Nous avons hésité à partir ; nous voulions réduire notre séjour à 1 semaine, mais finalement, nous avons été ravis de ces 2 semaines anaajistes passées dans une bonne ambiance dans un beau pays ensoleillé.

Georges Douart

Aux quatre coins de l'Hexagone

Nous avons reçu les bulletins suivants, qui sont toujours une bouffée d'air frais avec l'empreinte sympathique des copains qui les fabriquent.

Les anciens et amis de la Borie

Nov. 2001. Compte rendu de la rencontre de Nîmes, plaisir de retrouver les copains. Voyage en Italie... Très belle côte ligure. Ça donne envie.

Prochain RV : Arles le 13 Janv.

Groupe de Marseille

4ème trim. N° copieux toujours agréablement illustré par l'ami Marcel... ils ont de la chance.

Prochain RV : AG, le 15 déc. avec les troubadours de la Ste Baume ! Rémy cite de manière sympa notre bulletin... merci. Jacques Baudo parle de l'amitié ajiste : le chewing-gum que l'on mâchonne quand nous digérons mal notre individualisme, notre égoïsme, parfois aussi notre solitude, souvent nos doutes. Tout l'article est superbe... Marcel reprend le thème de contents mécontents à la Rochelle et compare au verre à moitié vide et à moitié plein... Poème de Suzanne Guéry, conseils de Marcel pour la DHEA ajiste, et légende du Mistral sont aussi un régal. On termine avec des CR de sorties dont un à clés...

Petits échos de notre AJe

de midi-pyrénées. Sept. 2001

CR de visite du musée du Lherm et article savant sur le télégraphe de Chappe. Daniel de Villeneuve (un aristo) donne faim avec sa soupe paysanne. Proposition d'inscrire la "sieste sportive" aux JO. Grand départ de William Halimi. Chant de Suzanne Guéry sur la Rochelle... et enfin Tribune libre d'Olivier Barillier sur le compagnonage.

L'Ancien Ajiste de la Loire Atlantique Oct. 2001

Convocation à l'AG de Nov. Annonce des cotisations et du Réveil des 15/16 Décembre à Préfailles. Note sur un copain décédé : JL Matton dit Tonton. Souvenirs de Denise Prampart, avant une longue tribune libre de Fifi, sur la Religion et l'utilisation de celle-ci par le fanatisme... ou les gens avides de pouvoir, avec une intéressante référence à la Révolution culturelle.

Notre Amitié

des copains de l'Anaaj Paris. Ils me pardonneront peut être mais il me faudrait une colonne entière pour présenter leur dernier bulletin. Ils passeront en premier la prochaine fois...!

db
🍏

Un mystère élucidé par Jean Bernard

Tous les copains qui ont participé à la veillée lors du VIème rassemblement ajiste à la Rochelle se souviennent de la prestation de notre amie Jeannette Skapovski. Sa chanson : "l'emmerdant c'est l'arthrose" a fait sensation. Beaucoup d'entre nous, hélas, peuvent témoigner que lorsque la crise arthrosique se manifeste ce n'est pas drôle du tout. Mais il faut moral garder.

Quelques copains dont Daniel et Doudou, s'étaient mis en quête de l'origine de cette chanson. Recherches vaines. Ils ont eu beau chercher, solliciter archivistes, documentalistes, folkloristes, paroliers et musicologues : aucun élément sérieux permettait d'en connaître la source. Et puis voilà qu'un jour de septembre très automnal, sous ma tonnelle, je feuillette "Rustica", un journal de

jardinage. Dans le courrier des lecteurs quelqu'un signale qu'il cherche les paroles de cette chanson. Je m'empresse de la lui envoyer. Sa réponse que voici, nous donne enfin le secret de l'énigme.



"... Je recherchais cette chanson pour notre club des Anciens de Pacy-sur-Eure. J'ai reçu un appel téléphonique de Mme Josette Caudrellier, la créatrice. C'est une dame de soixante treize ans qui fait partie d'une chorale. Un soir où son groupe vocal avait chanté "l'important c'est la rose", l'un des participants s'est plaint de son arthrose du genou. Dans la nuit, Ma-

dame Caudrellier a écrit ces paroles, histoire d'en rire. Elle ne sait pas comment ce texte est parvenu jusqu'à Radio Bleue. Toujours est-il qu'un beau matin, M. Yvan Claude Perrey, animateur de ladite radio l'a appelée au téléphone en lui demandant de l'interpréter en direct. Cette dame a été surprise mais très ravie de ce succès inattendu. Je vous joins une cassette avec l'enregistrement original avec la voix de la créatrice."

Voilà donc, les copains, une énigme résolue. J'espère que cette bonne nouvelle réjouira tous les Anaajistes soucieux d'exactitude et de vérité.

Viellissez bien les copains, lentement si vous pouvez... et foin de nos petites misères.

Jean Bernard. Anaaj de Paris.

L'important c'est l'arthrose... .

(sur l'air de "L'important c'est la rose..." Josette Caudrellier

Dessins de Marcel Andujar

Toi qui souffre des genoux
Toi que l'escalier torture
Si tu trouves la vie dure,
C'est pas tout ;
Quand ton dos, tes bras, tes mains,
Te rappelleront ton âge,
Même si tu as été sage
Tu sais bien

Qu' l'emmerdant c'est l'arthrose (ter)
Crois moi

Pour nous tous sans exception,
Que la douleur interpelle
Sois sûr que la vie est belle
Malgré tout ;
Fais-toi donc une raison,
Et sois joyeux dans ta tête,
Agite un peu les gambettes,
Même quand

L'emmerdant c'est l'arthrose (ter)
Crois moi



Notre jeunesse est bien loin
Et nos cheveux blancs l'attestent
Mais si nous gardons en tête
La raison,
Nous nous sentirons très bien
Tant que les amis qu'on aime,
Resteront pour nous les mêmes
Et oublions

Qu' l'emmerdant c'est l'arthrose (ter)
Crois moi

Des crampes à n'en plus finir
Des rhumatismes rebelles
Des sciatiques à la pelle
Épuisant !
Des nuits presque sans dormir
La faiblesse des oreilles
Un estomac qu'on surveille

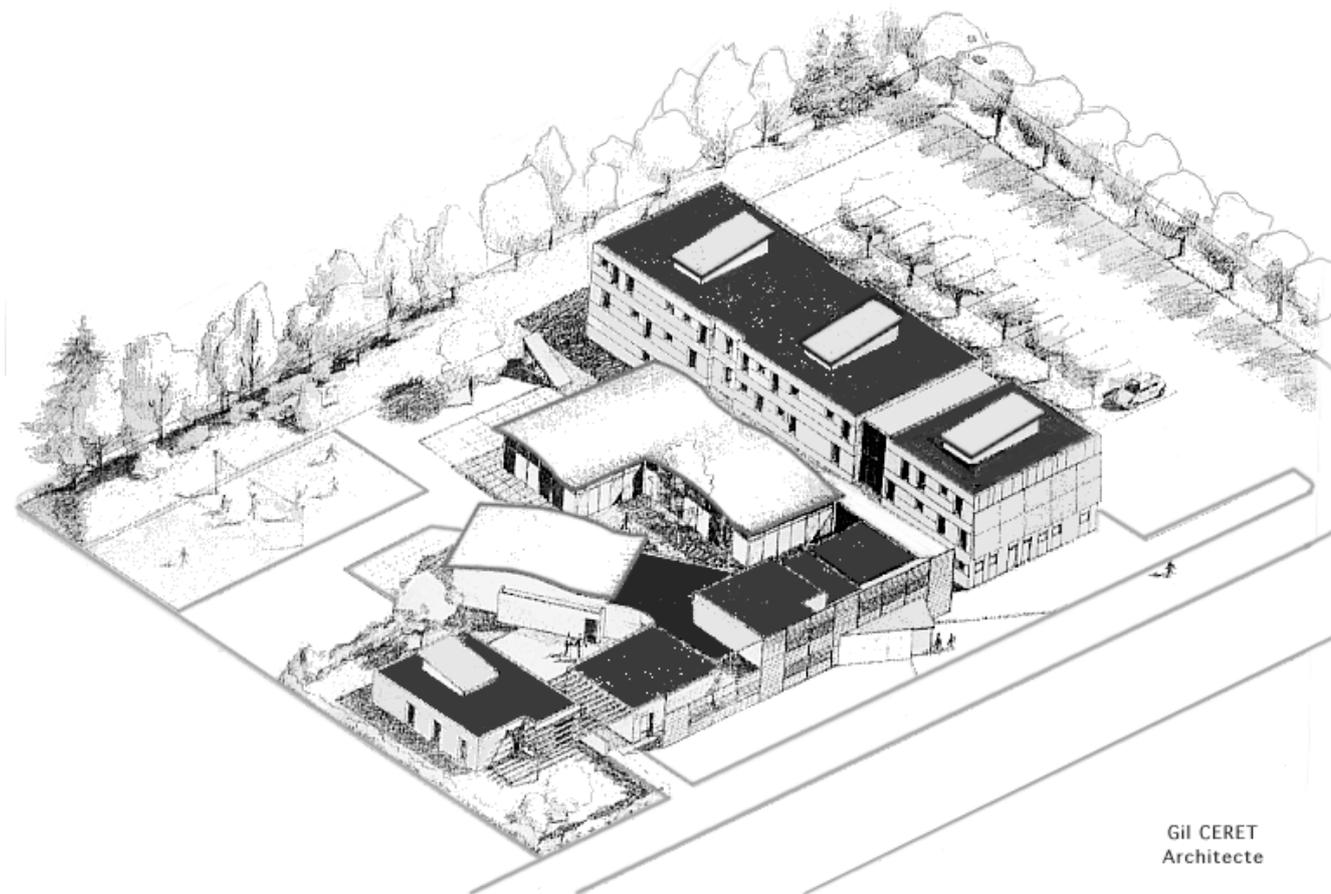
L'emmerdant c'est l'arthrose (ter)
Crois moi

*dernier couplet de
Jeannette Skapovski*

Future AJ de Grenoble

Béton nous a transmis récemment un article paru dans le Dauphiné Libéré du 19 Octobre 2001 rendant compte de l'Assemblée Générale de l'Association départementale de l'Isère. Une dizaine d'anciens adhérents à l'Anaaj ont participé. Le président, Frédéric Peroche, y rappelle les principales décisions : projet d'AJ de Grenoble-Échirolles, création d'emplois jeunes, relations avec la Tunisie, travail avec le lycée d'Échirolles, pérennisation de l'AJ des Deux Alpes. Il souligne les actions militantes à Autrans (affût animalier), Chamrousse (réhabilitation), les Deux-Alpes (ouverture sur l'international avec internet), Grenoble (rencontres). Et termine en montrant l'intérêt des quatre AJ du département pour les jeunes des 65 pays membres de la Fédération internationale. Bon courage aux copains qui se dévouent encore pour faire vivre les AJ de l'Isère !

L'auberge du XXIe siècle



Quelques données techniques :

Les travaux devraient débuter vers juin ou septembre 2002 pour une durée de 14 mois. C'est un projet commun FUAJ- communauté d'agglomération grenobloise, qui s'élève à environ 23 millions de francs, à majorité financé par la METRO (communauté d'agglo) et les pouvoirs publics... Installée à la place de l'auberge actuelle, elle aura une capacité de 130 lits répartis en chambres de 2 à 8 lits avec sanitaires et douches dans chaque chambre, sera équipée de cuisine individuelle, bibliothèque, salle télévision, cafétéria-bar, bornes Internet, salles de détente, une salle de réunion d'environ 80 m², deux salles de classe de 45 m², un terrain de jeux extérieurs, une terrasse , 4 chambres pour les personnes à mobilité réduite , etc...

Les partenaires ont travaillé sur la convivialité du lieu et son intégration dans le paysage local, de grands espaces intérieurs, des services accessibles à tous et surtout un décor mêlant matériaux modernes et naturels comme le bois? L'architecte a été le premier à avoir conçu un immeuble HLM à majorité bois !

Une auberge de jeunesse high-tech mais qui respecte les plus pures idées de l'ajisme !!!

Ouverture prévue mi- 2003 !!

Les Auberges de jeunesse en Savoie en 1937 et 1945

La Fédération des Œuvres Laïques de Savoie vient de fêter son 75^{ème} anniversaire. Nous y étions et nous avons pu y retrouver quelques anciens militants des AJ qui ont fait partie de la FOL à une certaine époque. Notre ami Célestin Jacob, ancien Secrétaire Général, a fait des recherches dans les archives de cette association et nous a transmis par l'intermédiaire de Marius Dépouly le texte ci-dessous qui nous a paru significatifs. Marius nous a expliqué qu'il s'agissait alors aussi pour le responsable de l'époque, Jean Planche, de répondre à des attaques mettant en cause le comportement des AJ pendant la guerre. On verra aussi dans un article de 1937 retrouvé par Marius que les copains savoyards avaient parfois des positions qui nous surprennent aujourd'hui. Mais c'est facile de porter un jugement après coup. On sait que les AJ ont été traversées par tous les courants de notre société... mais celui-là semble presque de la provocation ! Nous vous proposerons d'autres extraits de presse dans le prochain numéro.

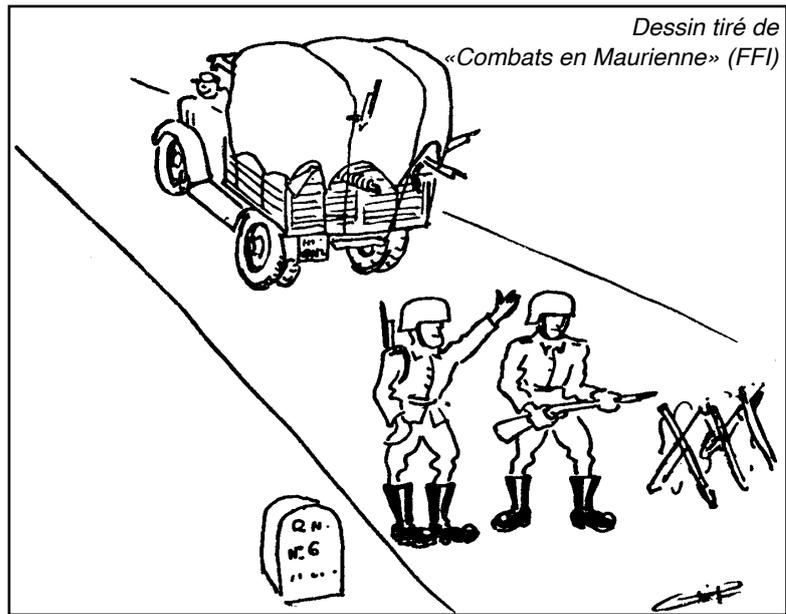
Extrait du compte-rendu du Conseil d'administration de la FOL de 1945

o) les Auberges de Jeunesse affiliées à l'UD* ont pu sauvegarder les principes essentiels qui étaient les leurs avant la guerre, la laïcité et la mixité en particulier. Elles sont devenues un des foyers de la lutte contre la politique raciste en honneur depuis quatre ans. Les services rendus sont reconnus par les intéressés ainsi qu'en témoignent des témoignages accordés par le Commandant PLANCHE (pièce n°95) et M. GROLLE..U..D, sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne, ainsi que de très nombreuses lettres ou documents que nous ne pouvons reproduire.

Le travail effectué dans ce domaine a été le suivant :

1- Constitution en Savoie d'un réseau dense et cohérent d'Auberges situées pour la plupart en montagne, au nombre de Douze (alors que deux seulement existaient en 1939).

2- Equipement en matériel de literie, de cuisine, de vaisselle, en mobilier, dans des conditions matérielles très difficiles par suite de l'hostilité



systématique de Vichy, bien décidé à laisser mourir les auberges qui n'ont été sauvées que grâce au dévouement de leurs animateurs.

3- Recrutement de pères aubergistes qualifiés et répondant aux espoirs mis en eux par la Résistance. En Savoie, il y avait parmi eux : 1 communiste (Ugine) qui prit le maquis en Juin 1944, une Israélite qui hébergea ses sœurs (Celliers), 2 femme de S.T.O. en fuite (St Etienne de Cuines, St Martin de Belleville), 4 hommes de confiance correspondants du maquis (Albiez-le-Vieux, St François-sur-Bugeon, Col de la Madeleine, des Saisies).

4- Réception de nombreux S.T.O. en difficulté, hébergés gratuitement parfois dans les Auberges de Jeunesse (un peu partout).

5- Réception de très nombreux Israélites individuels (un peu partout) ou groupés (40 à Valloires pendant l'hiver 1942-1943).

6- Organisation de réunions clandestines lorsque les jeunes avaient à se concerter (Valloire en particulier).

7- Mise à disposition du maquis, dès le début de l'année 1943 (Les Saisies, St Martin de Belleville, Beaune, Valloire, Albiez-le-Vieux, Col de la Madeleine, St François-sur-Bugeon, etc...).

Article du "Démocrate" du 6 Janvier 1937 paru dans la page Chambéry

Auberges de la jeunesse

Pour l'avenir de la race, il est primordial de penser à la jeunesse. Celle-ci doit pouvoir bénéficier de la vie saine et réconfortante de la campagne. Elle trouvera dans nos vallées, dans nos montagnes, joie, santé et bonheur.

Il est de notre devoir de songer à développer le mouvement des Auberges de la Jeunesse.

La jeunesse française, celle des usines et des bureaux, doit silloner la France. Elle apprendra à marcher fraternellement unie sur les belles routes de notre pays. Elle goûtera avec la joie pure de l'effort, le plaisir du voyage et celui que procure l'amitié.

Signalons que le Centre Laïque des Auberges de la Jeunesse a créé 125 auberges en France.

En Savoie, on commence à se mettre à l'œuvre. Une réunion de coordination aura lieu à la mairie de Chambéry, le jeudi 11 février 1937, à 14 h. 30.

Chaque groupe a son histoire

Mollans et les ajistes de ma génération, toute une histoire, ou des histoires, et pour chacun des groupes qui ont été appelés à Mollans il doit y avoir des histoires.

La mienne, la nôtre à peut-être ceci de particulier, c'est que nous étions une bonne dizaine à venir de la Zone Nord, de la Zone occupée et que nous avons dû, pour rejoindre Mollans franchir la ligne de démarcation clandestinement, c'est à dire avec un risque que nous n'évaluions pas et que nous sommes tous arrivés dans cette vallée de l'Ouvèze dont nous ignorions même le nom avant d'y être invités.

Passage au cimetière

Quand nous avons été réunis, les récits de franchissement de la ligne de démarcation étaient tous aussi épiques les uns que les autres, l'un était passé dans la région de Bayonne, dans un train, sous les jupes de ses voisins de compartiment, d'autres avec de fausses autorisations de passage, un autre de nuit dans le filet à bagages d'un compartiment de chemin de fer plus que rempli, moi j'étais passé au sud de Tours, dans le village de Le Blanc et où la ligne de démarcation, la frontière en somme, était la route entre l'église et le cimetière, qu'il fallait traverser entre deux passages de la patrouille de surveillance et comme c'était le dimanche de Rameaux, une couronne de buis sur le bras, j'ai assisté sagement à l'office religieux et à la fin de l'office j'ai suivi le mouvement des paroissiens vers le cimetière et sans chercher de sépulture à honorer, j'ai filé par une autre porte du cimetière qui donnait sur une autre route, en direction du sud, là une carriole nous attendait, nous, car j'accompagnais l'épouse et la fille de Charles Drapier qui avait été l'organisateur des A. J. dans le Finistère.

Du train aux pêcheurs en fleurs

Le train vers Lyon, et Orange, dans le matin froid, je sens encore ce mistral qui mord, sans doute la fatigue d'un voyage commencé trois jours plus tôt.

Le petit train qui remonte la vallée de l'Ouvèze, vers Buis les Baronnies, les vergers de pêcheurs fleuris et déjà les copains reconnaissables au volume des sacs à dos.

La Ruche et l'amitié

Mollans c'est tout de suite la ruche, un premier repas et la chaleur des copains ; pour moi ça sera deux zèbres du groupe de Voiron, Raymond Jullien et Odette Daru qui vont m'entourer de leur amitié.

Dès le premier matin la tonalité du stage est donnée par la disparition de la drisse qui permettait de hisser les couleurs, on saluait le drapeau, "maréchalerie" oblige, les restrictions de fibres textiles nous mettrons à l'abri de ce cérémonial. Il y en a d'autres, tellement plus agréables, le chant que dirige Yves Robert, et qui va rythmer tous les instants du stage : "Rose rose rose te verrais-je jamais rouge", "Les cloches de Harlem" et "Tout en passant un eschalièr", et tant d'autres !

Les cercles d'études

Le rite qui s'installe aussi c'est celui des cercles d'étude, les tables en fer à cheval sous le grand tilleul, les débats passionnés comme le sont ceux des grands adolescents que nous sommes, et dans un espace de liberté que l'on aurait pu croire perdu.

Ceux qui vont ouvrir les débats : Tauziède, Hélène Laguerre, Georges Laplace, Jean et Françoise Bellec, intendant de l'école de cadres. Là, l'Ajisme avec un grand A prend une autre consistance : la mixité, la laïcité du mouvement, contestés par le nouveau pouvoir, la vie dans les groupes en auberge et en sortie, la vie physique en plein air, ses joies et ses limites, sa sécurité ; les techniques d'animation, la veillée, qui se construit en

s'improvisant, la dimension culturelle par l'introduction de textes dans la veillée, des textes dont nous rapporterons précieusement des exemplaires tirés au duplicateur à alcool, à l'encre bleue. Un Ajisme qui s'institue.

La pratique que nous en avons, héritée de la flambée des années 36 était empirique quoique très riche, pour mieux se conserver alors qu'elle était contestée, elle devenait technique.

Découverte de «Routes»

Nous découvrons aussi un journal, "Routes", dont nous rapporterons des exemplaires dans nos sacs, rouleaux précieux d'une nouvelle bible, en attendant que l'envahissement de la zone sud nous permette d'en recevoir par la poste.

Et il y a les sorties dans Mollans où nous passons en chantant "la Varsoviennne" sous l'oeil amusé des gens du lieux qui croient entendre chanter quelque "maréchalerie". Cette escapade vers les pentes du Ventoux et le bain glacé dans un bassin d'une réserve d'eau.

Post-veillées subversives

...Un camp s'est installé dans le verger de l'École de Cadres, quelques tentes, et ainsi une certaine liberté qui se traduira vite par une post-veillée dans les granges de la ferme du Roubion. On y chante aussi mais des chants plus subversifs que les copains du groupe de Paris-Sud ont dans leur bagage, des débats plus politiques. Ne sommes nous pas les enfants d'une certaine défaite, d'une désillusion, celle d'un Front Populaire qui nous a quand même laissé les AJ, de la déroute de la République espagnole prélude à celle de la nôtre ?

Nous avons autour de vingt ans, déjà un vécu politique et, responsables de groupes ajistes, quelque chose nous fait sentir que les "sorties à venir" pourront être différentes de celles que nous connaissons.

...par Robert Noirrit

La réalité du monde de Giono

Une exploration à Mérindol les Oliviers nous a montré la réalité de ce monde romancé par Giono, une illustration peut-être du cercle d'étude du milieu qu'anime Georges Laplace : les paysans sont partis car il n'y avait plus d'eau et les récoltes qui n'avaient pas levé signifiaient la misère, les meubles sont dans les maisons, l'inscription à la craie sur le côté des armoires indique les dernières semences et la date de l'abandon des lieux, les maisons se vendent au prix des tuiles du toit, un franc la tuile !

Naissance d'amitiés tricotées pour une vie.

Après dix jours d'une vie intense, comme dans la chanson, chacun s'en va de son côté, des amitiés sont nées et qui durent toujours, longs fils que l'on a continué de tricoter au cours de l'existence, et des aventures diverses.

Pour partir, en provision de route, Germaine Bellec nous a cuit au four des lapins entiers fourrés d'herbes de Provence, et le petit train nous a ramenés à Orange, en prenant le temps de découvrir le théâtre antique après avoir essayé nos voix nouvellement formées à Vaison la Romaine. La dispersion a commencé avec pourtant pour un groupe dont je suis, une halte à l'AJ de Mirmande et une visite à la poterie de Cliousca. Est-ce là qu'est née ma vocation de potier ? Je n'en ai pas eu conscience sur le moment, il me reste un plat, terre rouge sous couverte engobée de blanc de cette halte.

Et parce qu'il faut bien poursuivre, les copains de Voiron, Odette et Raymond et quelques autres nous ont accompagné à Lyon : une soirée à la terrasse de cafés, à boire de la bière en mangeant des bretzels, dans l'illumination d'une grande ville en attendant l'heure du train. Moi, je suis ébloui, Il y a plus de deux ans que nos nuits sont obscures quand elles ne sont pas trop éclairées par les bombardements.

Nouveau passage de la ligne

Ce sont les copains du Creusot qui nous prennent en charge pour passer à nouveau la ligne de démarcation en fraude, ça ne nous émeut plus, la vie ajiste a toujours eu quelque chose de frauduleux dans ces années là. au point qu'il nous arrive avec les copains de nous sentir un peu coupables d'avoir trouvé quand même, des périodes de vrai bonheur. Avec des camarades dont l'amitié nous guide en chemin. !...

Quand nous arrivons au lieu de passage, le passeur est défaillant, mais il nous indique une voie : « quand vous aurez fait deux kilomètres dans cette voie forestière vous serez en Zone Nord, faites vite, au bout du chemin il y a le canal, quand vous y serez vous aurez passé la ligne ». Paradoxe de ces temps : quand d'autres faisaient l'impossible pour franchir la ligne vers le Sud, nous, nous retournions vers le Nord et l'occupation, vers la nuit et les bombardements, mais aussi vers les copains de notre groupe ajiste, avec des idées plein la tête.

Rien n'est plus comme avant

Une nuit de repos au Creusot chez ce copain qui était, je crois, imprimeur et le lendemain après une frayeur au contrôle d'une patrouille allemande en gare de Monchanin (Ils eurent la bonne idée de ne pas fouiller les sacs à dos, car l'essence de lavande ne venait pas du plateau des Mille Vaches), Paris chez Henri Thomas avec René Maudet qui va en Normandie et pour moi un retour dans la ville où les bombardements continuent et vers une autre aventure, car après Mollans rien n'est plus comme avant, et si "nous ne serons pas mille camarades" comme dans la chanson, au printemps suivant le groupe de Brest dépassera la soixantaine de copains, adhérents de la Ligue (celle de Marc Sangnier, il fallait bien être quelque part puisque le C.L.A.J. était interdit).

Le samedi de Pâques dernier, du train qui remonte la vallée du Rhône, on aperçoit quelques taches blanches en haut du Ventoux ! A Pâques prochaines il y aura soixante ans depuis ce stage de Mollans, qui fût assez singulier et tellement marquant. 🍏

Notes complémentaires

1) *Charles Drapier est l'instituteur qui de 36 à 40 va développer les AJ en Finistère. Dix neuf AJ en septembre 39, en servant de l'influence qu'il a au SNI et comme secrétaire de la FOL. Je deviens son "homme de paille" quand en Septembre 40 il est révoqué pour ses multiples appartenances syndicales, politiques et autres. Il y a de l'ajisme en Finistère une toute autre image que celle données par Jean Régner et sa femme Ginette Dagier dans le travail de Lucette Heller. Le groupe ajiste dominant, celui de Brest, est un groupe d'employés et d'ouvriers, contrairement au groupe de Quimper où les instituteurs dominent, les filles surtout car elles sont des promotions qui vont sortir en 38-39-40. Le fichier CLAJ que je vais récupérer à la Ligue (chez Marc Sangnier) en janvier 43 va me permettre de les relancer et d'en regrouper un bon nombre (dont Ginette Dagier, Mme Reigner) (et ce à propos du très bon travail de Lucette Heller).*

2) *Françoise et Jean Bellec sont les administrateurs/intendants à Mollans. Parce que j'administre ce qui reste de l'association départementale du CLAJ et que je suis l'intendant des sorties ajistes en ces temps de disette, j'apprécie la conduite de cette maison. C'est Jean Bellec qui, au cours de veillées, nous fera apprécier la "grande musique". Il y a aussi à Mollans, Hélène Laguerre et Fanziede, mais qui sont éloignés de nous.*

UN BÉBÉ BRANCHÉ d'Ursula Henschel

Les copains qui écrivent... Je suis toujours plein d'admiration pour la richesse des anciens ajistes, pas la richesse en euros ou autres dollars... mais la richesse de personnalité. Voici un nouvel exemple avec Ulla, la copine de Grenoble qui a bien voulu nous faire partager les contes qu'elle écrit. J'ai repris celui-ci comme Conte de Noël pour les passionnés d'informatique comme moi...

Merci Ulla !

Lorsque juste 8 jours après votre anniversaire de 80 ans on change de siècle et aussi de millénaire, cela pose des questions. Ne reste-t-on pas à l'entrée de ce nouveau millénaire, avec le virtuel, internet et toutes ces nouvelles technologies ? Déprimant il faut réagir, après tout ma descendance me relie au futur et mon petit-fils, qui habite au fond du Canada, m'a annoncé la naissance de son bébé.

Sur un coup de tête je décide d'aller le voir et j'ai mon billet pour le lendemain. Quand je téléphone à mon petit-fils à l'arrivée, je sens qu'il est très surpris et moyennement enthousiaste.

"Je ne veux pas m'incruster" je me veux rassurante, "je viens seulement voir ton bébé, au fait est-ce une fille ou un garçon ?" "Il faut que je t'explique certaines choses, nous élevons notre enfant de façon très moderne, tu vas peut-être être un peu choquée". Le bébé serait il monstrueux ?

Brigitte, la femme de mon petit-fils me reçoit d'un air contraint.

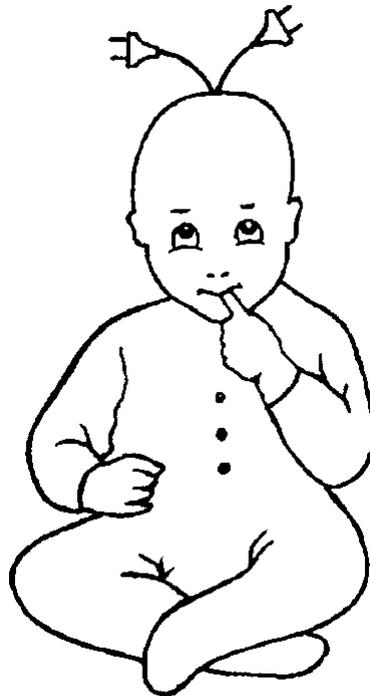
"Je veux juste embrasser le bébé, puis je retournerai chez moi".

Brigitte est horrifiée. D'un air mauvais elle dit à son mari : "tu ne lui a donc rien dit?" Alors mon petit-fils s'exécute : "tu ne peux pas embrasser le bébé, il est branché à un ordinateur qui règle toute sa vie pour qu'il ne subisse aucun trauma : toutes les perceptions sont injectées directement dans son cerveau, sans passer par les organes sensoriels et ses mouvements sont gérés par un stimulant électronique. Il est dans une chambre spéciale, nous y allons le moins possible mais

nous pouvons l'observer à travers une glace sans tain".

Étonnant : ils sont infichus de prendre en charge la gestion des travaux ménagers, mais ils pensent être capables de gérer la vie d'un enfant.

"Est-ce un garçon ou une fille et comment s'appelle-t-il ?" "Nous ne lui avons pas donné de nom, il le choisira lui-même plus tard, c'est un garçon, mais nous attendons qu'il découvre cela lui-même le moment venu. Viens le voir à la glace". C'est un beau bébé costaud, tout nu sur un tapis, au milieu d'une grande chambre Il semble se porter à merveille.



Brigitte m'arrache à ma contemplation "Nous n'étions pas prévenus de votre arrivée, nous avons une obligation ce soir : nous sommes obligés de vous laisser seule. Je vais vous montrer votre chambre". La chambre est magnifique et le cabinet de toilette qui va avec est royal. Je me sens soulagée

quand j'entends la porte d'entrée claquer.

Assise sur le trône dans la salle de bains je découvre un bouton à portée : "Ici ils ont la télé même dans les chiottes". J'appuie. Désastre la lumière s'éteint, je ne retrouve pas tout de suite le bouton. Le bébé hurle. J'arrive à remettre la lumière, mais les hurlements ne s'arrêtent pas.

Je me précipite vers la chambre du bébé, par miracle je trouve le mécanisme d'ouverture. J'arrache le bébé de son tapis pour le prendre tendrement dans mes bras et le bercer. Le monstre résiste. Au moment où je vois que je vais le laisser tomber il se calme. Il m'arrache les cheveux par touffes entières et les avale avec délice.

Il va s'attaquer à mes yeux, qu'il a l'intention de gober, quand ses parents rentrent. Leurs yeux écarquillés sont pleins d'horreur quand ils voient leur bébé dans mes bras. "on nous a prévenus qu'il y avait un bogue, comment se fait-il que le générateur auxiliaire ne se soit pas déclenché dit mon petit-fils et Brigitte, plus directe "qu'avez-vous fait ?" J'avoue tout.

Brigitte regarde son mari d'un air mauvais. Elle pense "voilà ce que c'est d'épouser un dégénéré d'un pays où on gaspille l'argent à restaurer des ruines, où tout le monde est alcoolique où ils bouffent des grenouilles et des limaces appelées escargots". Elle le pense tellement fort que je regrette de ne pas avoir pris mes boules Quiès.

La situation est intenable et je suis sûre que mon petit-fils est sur des charbons ardents. alors je me décide, m'adressant à mon petit-fils je dis : "Tu m'avais écrit que le climat ne me con-

viendrait pas, tu avais raison, je ne me sens pas bien, je voudrais rentrer au plus vite". Brigitte, en train de rebrancher le bébé, dit "il y a un avion à 5 h du matin (elle avait tout prévu) téléphone pour un billet. Comme ça grand'mère pourra déjeuner chez elle, comme elle en a l'habitude".

La garce, elle me voit déjà descendre dans mon jardin en bigoudis et tablier à volants, pour ramasser des herbes des crapauds et des limaces pour mon potage.

En attendant je suis contente de me retirer dans ma chambre jusqu'au départ. En allumant dans le couloir, je touche par mégarde un deuxième bouton. Quel désastre vais-je encore avoir déclenché ? Il ne se passe rien.

J'ai dû m'endormir un moment sur le lit, je me réveille en sursaut : il y a quelqu'un dans ma chambre. En fait il n'y a personne juste une voix : "Ici cédille cédille barre dièse astérisque à abonné 332 : n'avons pu trouver l'origine du bogue ; avons refait tous les tests, résultats surprenants : l'abonné a fait preuve d'une pugnacité, d'un esprit d'initiative et de créativité inattendus. Son coefficient de satisfaction crève pratiquement le plafond. Il s'agit d'un surdoué et nous réécrivons son programme en tenant compte de ce facteur. Terminé".

Le bouton, du couloir commandait donc l'interphone. Il s'était tu. Alors la bonne éducation dont je souffre depuis bientôt 80 ans a pris le dessus. Vertueusement je ferme l'interphone. Mon indiscretion a été positive. Je ne me sens plus coupable. Néanmoins je suis soulagée de savoir que je serai à des milliers de kilomètres quand cédille cédille truc muche signalera des cheveux blancs dans le caca de l'abonné 332. 🍏

Avec l'Euro c'est un peu plus cher quand c'est moins cher !

Un copain m'a envoyé sur internet un nouveau problème de maths. Ça peut remplacer les problèmes de baignoires qui se vident et de trains qui se croisent pour les pédagos !

Daniel Bret

Voilà un théorème d'actualité :
"Avec l'Euro, c'est un peu plus cher que quand c'est moins cher, mais ça reste moins cher que quand c'est plus cher !"

Un bon théorème doit pouvoir se démontrer...
alors...Démonstration!

1er janvier 2002 sans un seul Euro en poche mais le porte monnaie encore plein de Francs, je vais chez ma boulangère préférée lui présenter mes meilleurs voeux et acheter une baguette bien croustillante. Après les salamalescs d'usage ...

- C'est combien la baguette maintenant ?

- 4,30F comme d'hab. !

- Oui, mais à partir d'aujourd'hui c'est en Euro.

- Ah ! J'oubliais, un petit coup d'EuroCalcullette... : et voilà, ça fait 0,66 Euro.

- 0,66 Euro ok, mais au fait 0,66 Euro ça fait combien de Francs ? (un petit coup d'EuroCalcullette) hé ! mais ça fait 4,33 FF, ma baguette a augmenté de 3 centimes.

- Euh ! Ben j'sais pas, mais c'est quand même toujours le même prix.

- Ouais, ça doit être une hausse mécanique... dis-je très technocratiquement. Bien, si j'ai tout compris je vous donne une pièce de 5 F et vous me rendez la monnaie en Euros ?

- Tout à fait (elle est très "mode" ma boulangère, elle ne dit plus "oui").

- Bon, alors 5 F, ça fait (un petit coup d'EuroCalcullette... hé oui, à force d'utiliser ce truc je n'arrive toujours pas à faire le calcul de tête) : 5 F c'est 0,76 Euro, moins

0,66 Euro la baguette, vous me rendez 10 centimes d'Euro. Certains disent 10 cents, mais on peut confondre avec les US, c'est déjà pas si simple ...

- Chouette ma première pièce en Euro ! et en Francs c'est combien ?

- 0,10 Euro

- (un petit coup d'EuroCalcullette) 0,10 Euro = 0,66 F. Tiens ? c'est comme le prix de la baguette en Euro, mais attendez : 5F moins 0,66F, ça me met la baguette à 4,34 F ?

- Euh ! Ben j'sais pas, mais c'est quand même toujours le même prix.

- A mon avis vous allez la répéter souvent cette phrase aujourd'hui. Tout compte fait, je me demande si je ne devrais pas prendre 2 baguettes. Voyons : $4,30 \times 2 = 8,60F$, soit après un petit coup d'EuroCalcullette: 1,31 Euro, tiens 2 baguettes coûtent moins cher que 2 fois une baguette, c'est "transcendant" ce truc ! Et si je paie avec une pièce de 10 F = 1,52 Euro moins 1,31 Euro les 2 baguettes = 0,21 Euro donc 1,38 F c'est qui me met la baguette à : $(10-1,38)/2 = 8,62F$ soit 4,31F.

Conclusion :

La baguette qui coûte 4,30 F coûte désormais :

4,34 F si vous l'achetez à l'unité

4,31 F si vous les achetez par 2...

mais c'est quand même toujours le même prix (en Euro).

C'est donc un peu plus cher que quand c'est moins cher, mais ça reste moins cher que quand c'est plus cher !

C'est Diiiiingue!!!

L'ECA... COMBE DE CURNIER

Un récit à la manière des Marseillais

Dans ce numéro 39 je fais allusion à la marque de fabrique de chacun des bulletins édités par les associations d'anciens. Voici un exemple que j'aime à relire... c'est, par Marcel Andujar, celui de notre sortie l'an passé avec la Borie dans une très belle combe au pied du Ventoux. Voir notre numéro 35 pour un récit sympa mais bien moins réjouissant. db

Balade du Samedi 22 Octobre organisée par Églantine (30 personnes) Il fait beau, le ciel est bleu, on est heureux toujours avec les 9 copains de Rhône-Alpes, 14 Marseillais plus les 7 de la Borie.

Eglantine nous dit : "Sortie facile, pas beaucoup de dénivelé et assez courte puisque à 15 h il faut être au Musée de la musique à Crillon.



Ah ! pour la musique, c'était pas la peine d'aller au musée ! On l'a eue toute la journée la musique. Déjà au départ (10 voitures qui se suivent pendant 40 kms). Arrivés sur place, on se trompe trois fois de chemin. Finalement on "enquille" les voitures dans une draille en pente, pleine de trous énormes, pour aboutir devant une tranchée infranchissable ! Impossible de faire marche arrière dans cette gadoue. Il a fallu le tracteur du paysan du coin pour nous sortir de là. Francis gueulait "si au moins j'avais encore mon camion !" Le paysan nous regarde d'un air incrédule, les baskets de certains, estime nos âges et nous dit : "je sais pas où vous allez, mais à mon avis c'est mal parti !" On s'est dit, il se fout de nous parce qu'il ne nous connaît pas et on part en chantant "Des Auberges voici la jeunesse !"

Après une pente assez raide, Eglantine nous dit "On va entrer dans une combe, vous allez voir comme c'est joli !.. et facile !" "Imaginez une combe étroite que les épaules de Jean Ruffin ne pouvaient passer qu'en travers. Des deux côtés des falaises si hautes qu'on ne voyait pas le ciel, angoissant pour les claustrophobes, ça montait raide en plus, vous aviez intérêt à regarder où vous mettiez les pieds. Que des gros cailloux humides. Ça montait de plus en plus, les rochers de plus en plus mouillés, la gorge de plus en plus étroite

!... Ça ce n'est rien, c'est quand l'eau a commencé à couler que nous nous sommes regardés ! D'abord un filet, puis un ruisseau, puis carrément une rivière.

.. Alors, là ça été la panique. Jean qui était le premier, comme d'habitude, nous dit d'un air grave "On ne pourra jamais passer". Detty (une copine de Lille émigrée à Narbonne) qui avait du mal à suivre dans les petites balades tombe dans les bras de Rémy qui la poussait depuis un moment et lui dit "Non, pas ça ! je ne sais pas nager !". En plus, elle avait oublié de mettre les chaussures de marche et avait des vieux "baskets" ouverts à l'avant (crevés quoi). L'eau s'engouffrait avec des cailloux, on aurait dit un piège à écrevisses. L'eau montait toujours.

Les copains affolés cherchaient leur femme. Francis courait comme un fou en criant "ma Zizi, ma Zizi..." Isabelle avait déjà la tête dans l'eau, René lui fait passer un roseau pour respirer, les autres sautaient sur les têtes qui sortaient de l'eau en croyant que c'était des pierres, c'est facile !... Il n'y avait que Laurette (1 m. 80) qui avait pied. Galinette criait "je ne verrai plus mon Béton" (c'est son mari qui était

resté à l'AJ pour gâcher), Ulla : pas un mot en sombrant, mais on voyait qu'elle n'était pas contente "Non, ils n'auront pas mon héritage".

Enfin, Daniel Bret a réussi à sauver Maryse. Doudou a sauvé Jeanine en lui chantant l'air du film Titanic. David a sauvé Pierrette, Eliane et J. Jacques s'en sont sortis. Jacques et Annie, main dans la main, Rémy gueulait comme un âne pour sauver Gisèle (qui n'avait pas de bouée).

Enfin bref on a réussi à se trainer comme on a pu jusqu'à Bédoin. Là le SAMU, averti par le paysan, nous attendait. Ils en ont embarqué 2 ou 3. On en a laissé 2 ou 3 à la Maison de retraite du coin.

Ouf ! c'était fini. C'est alors qu'Eglantine s'adressant aux survivants déclare : "Alors ! ça vous a plu cette belle balade. Y en a qui sont secs pour venir au Musée de la musique ?

On n'a rien répondu !

Marcel A.

NDLR : Tout ce que Marcel raconte est vrai . Il exagère seulement un peu. La page fut ajoutée en encart pour avoir le bon nombre au tirage, multiple de 4.



Sommaire de ce numéro 39

Editorial	
Un numéro cadeau Daniel Bret	01
Vie Anaaj Rhône Alpes	
Chandeleur à Grenoble Georges Rieux	02
C'est le moment de se ré-abonner...	02
Nos productions... baisse de prix sur les vidéos	03
Comité Directeur du 7 Octobre 2001 à Chamonix	03
Courriers des lecteurs	
Réactions Auclair, Laugero, Lambert, Bailly	04-05
Bibi rencontre Yvonne Deligne	05
Tourisme à la manière ajiste	
Week-end à Chamonix par Nicole Wohlschlegel	06-07
Les aventures d'Yvette au Pays du Mont Blanc	07-08
Aubrac 8-10 Septembre 2001 par René Portal	08-09
Aubrac 8-10 A propos du patois par René Portal	09
Solidarités par Daniel Bret	09
La Tunisie par Paul Wohlschegel	10
13 Anaajistes Rhône-Alpins en Tunisie G. Douart	11-12
Lu pour vous	
Aux quatre coins de l'Hexagone	12
Nos chants	
Un mystère élucidé par Jean Bernard	13
C'est l'arthrose... J. Caudrellier, J. Skapovski	13
AJ d'aujourd'hui	
Future AJ de Grenoble par Béton et Daniel Bret	14
Histoire des AJ	
AJ en Savoie en 1937 et 1945 Marius Dépouly	15
Mollans 1942 Robert Noirrit	16-17
Conte de Noël pour les informaticiens	
UN BÉBÉ BRANCHÉ de Ursula Henschel	18-19
Histoire d'en rire et Sommaire	
Avec l'Euro c'est un peu plus cher par Daniel Bret	19
Quelle différence y a-t-il ?	20

Histoire d'en rire

Blagues racontées par une de mes belles sœurs, pas spécialement féministe... mais allez savoir.

Quelle différence y a-t-il entre les hommes et la neige ?

Il n'y en a pas. Les hommes c'est comme la neige, on ne sait pas combien de centimètres il va en avoir, ni combien de temps ça va tenir.



Quelle différence y a-t-il entre les vêtements des dames hier et aujourd'hui ?

Avant pour voir les fesses on écartait le slip, maintenant pour voir le slip on écarte...

Autocollants Anaaj

Autocollants vitrophanie : à coller à l'intérieur d'une vitre.



L'original fait 8,5 cm de diamètre.

Tu peux nous en commander avec la fiche ci-jointe. Nous conservons un prix assez bas, mais tu peux arrondir si tu veux nous aider.

Daniel Bret

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes 15 Avenue d'Italie 73100 Aix les bains

ROUTAGE 206

Port payé Aix-les-bains

REGARDS sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

BULLETIN D'INFORMATION N°39 décembre 2001
publié par
LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES
Numéro CPPAP : 0303 G 80475
Numéro ISSN : en cours

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
15, Avenue d'Italie 73100 Aix les bains
Présidents : Georges RIEUX, Georges DOUART
Directeur de publication Rédacteur en chef:
Daniel BRET

Trimestriel tiré à 390 exemplaires
Imprimerie: CopyF@st. Chambéry